BANCAMIA S.A. (COLOMBIE)

FINANCE VERTE INCLUSIVE

Série d'études de cas sur les Pratiques Essentielles

Pratique Essentielle N° 3:

Identifier les risques et opportunités environnementaux au niveau client ou portefeuille

Juin 2023

Préparé par Juana Ramirez
en collaboration avec Isabelle Barrès et le GICSF-AG de l'e-MFP

EUROPEAN MICROFINANCE PLATFORM
ADVANCING FINANCIAL INCLUSION

e-MFP
Green Inclusive & Climate Smart Finance
ACTION GROUP

Série Études de Cas sur les Pratiques Essentielles Vertes

La série “Études de Cas sur les Pratiques Essentielles Vertes” met en lumière l'expérience des prestataires de services financiers (PSF) en matière de bonnes pratiques dans les 8 domaines clés identifiés dans le Green Index 3.0.[1] Les Études de Cas de cette série offrent des exemples concrets de la manière dont un PSF a développé ses pratiques afin d'inspirer et de faciliter le parcours d’autres organisations.

Les 8 Pratiques Essentielles vertes (PE) fournissent une feuille de route et une voie d'amélioration pour que les PSF maximisent leur potentiel impact vert :

- **PE1** : Définir la stratégie environnementale
- **PE2** : Mettre en œuvre la stratégie environnementale
- **PE3** : Identifier risques et opportunités environnementaux au niveau client ou portefeuille
- **PE4** : Identifier les risques et opportunités environnementaux au niveau institutionnel
- **PE5** : Gérer les risques et opportunités environnementaux au niveau client ou portefeuille
- **PE6** : Gérer les risques et opportunités environnementaux au niveau institutionnel
- **PE7** : Offrir des produits et services financiers verts
- **PE8** : Offrir des produits et services non financiers verts

Chaque étude de cas de la série suit la même structure :

- **Historique** du PSF et contexte dans lequel il opère.
- **Des preuves** de la manière dont le PSF a de bonnes performances dans la Pratique Essentielle. Il s'agit de la section principale de l'Étude de Cas, qui propose un examen des éléments qui ont permis au PSF d'atteindre ses résultats, et de leur nature :
    - *Capacité* : comment le PSF a-t-il acquis la capacité de mettre en œuvre les activités nécessaires ? (e.g., formation interne, formation par le biais de partenariats externes, assistance technique, soutien financier, etc.)
    - *Outils* : quels outils le PSF a-t-il utilisés pour mettre en œuvre les activités nécessaires ? (e.g., indicateurs, documents, matériel, solutions informatiques, etc.)
    - *Sensibilisation* : quels ont été les résultats quantitatifs du PSF ? (e.g., sensibilisation, état d'avancement de la mise en œuvre, etc.)

- **Le parcours** du PSF pour mettre en œuvre la bonne pratique et les enseignements tirés en cours de route.
- **Prochaines étapes** du PSF - le cas échéant - pour continuer à s'améliorer dans ce domaine.

Pratique Essentielle Verte N°3 : Identifier les risques et opportunités environnementaux au niveau du client ou du portefeuille

Dans la **Pratique Essentielle Verte N°3 (PE3),** le PSF se concentre sur l'identification des risques et opportunités environnementaux au niveau du client ou du portefeuille.

Risques environnementaux du PSF (clients/portefeuille) :

- Le PSF *identifie* la vulnérabilité des clients/portefeuilles aux risques environnementaux et les impacts environnementaux négatifs des clients/portefeuilles comme des facteurs de risque pour la réalisation de sa mission sociale ou de ses objectifs environnementaux.
- Le PSF *forme* ses agents de crédit et son personnel de back-office à l'identification, l'évaluation et la catégorisation de la vulnérabilité des clients/portefeuilles aux risques environnementaux et aux impacts environnementaux négatifs des clients/portefeuilles, par le biais de ses propres ressources humaines internes ou par l'intermédiaire d'experts locaux ou internationaux.
- Le PSF *s'associe* à des prestataires techniques ou technologiques pour évaluer la vulnérabilité des clients ou des portefeuilles aux risques environnementaux et aux impacts environnementaux négatifs des clients ou des portefeuilles, dans le cadre de partenariats informels ou d'accords formels.

Opportunités environnementales du PSF (clients/portefeuille) :

- Le PSF réalise des études de marché et identifie la demande/l'offre de soutien écologique.
- Le PSF identifie les besoins ou la demande de chaque client pour des produits verts et d'autres objectifs qui peuvent être soutenus par des activités vertes.
- Le PSF forme ses agents de crédit et son personnel de back-office à l'identification, l'évaluation et la catégorisation des besoins et de la demande des clients et des groupes de clients en matière de produits verts et d'autres objectifs qui peuvent être soutenus par des activités vertes, grâce à ses propres ressources humaines internes ou à des experts locaux ou internationaux.
- Le PSF a des partenariats avec des fournisseurs techniques ou technologiques pour évaluer les besoins des clients ou la demande de produits verts et d'autres objectifs qui peuvent être soutenus par des activités vertes par le biais de partenariats informels ou d'accords formels.

Les PSFs mis en évidence dans les Études de Cas sur la **Pratique Essentielle Verte N°3** (PE3) font preuve de bonnes pratiques en matière d'identification des risques et des opportunités au niveau du client et du portefeuille.

PE3 : Identifier les risques et opportunités environnementaux au niveau client ou portefeuille chez Bancamía S.A.

A. Contexte

À propos de Bancamía S.A.

Bancamía S.A. est membre de la Fundación Microfinanzas BBVA. Il s'agit d'une banque colombienne aux antécédents remarquables et d'une pionnière de la microfinance dans la région. L'institution est spécialisée dans le service d'un marché cible rural et urbain de petits agriculteurs et de microentrepreneurs du secteur informel. Au 31 décembre 2022, la banque comptait environ 1 600 000 clients actifs et un portefeuille de 426 millions de dollars[1].

Bancamía S.A. fait partie des premiers projets pilotes du projet Microfinance pour l'Adaptation fondée sur les Microsystèmes (MEbA), qui a été mis en œuvre en Colombie et au Pérou en 2012. Cette initiative, parrainée par ONU Environnement et mise en œuvre entre 2012 et 2017 par la Frankfurt School of Business and Management, vise à fournir aux populations rurales et périurbaines vulnérables un accès à des produits et services de microfinance qui leur permettent d'investir dans des activités génératrices de revenus, d'accroître leur résilience climatique et d'utiliser durablement les écosystèmes biodiversifiés et leurs services environnementaux.

En 2013, l'organisation a remporté un prix de coopération technique de l'IDB d'une valeur de 280 000 COL dans la catégorie « Produits financiers pour l'énergie renouvelable et efficace ». L'initiative de l'organisation visant à développer des produits financiers qui encouragent l'utilisation d'énergies propres à faible coût a été mise en avant parmi 67 candidatures reçues de 17 pays d'Amérique latine.

Dans le cadre de son engagement en faveur d'un développement durable et inclusif en Colombie, la Banque contribue à l'initiative « Entrepreneuriat productif pour la paix » (EMPROPAZ). Ce projet, qui a débuté en 2018 et se déroulera jusqu'en 2024, vise à promouvoir la finance productive dans le pays par le biais de microcrédits, d'épargnes, d'assurances et de formations à l'éducation financière pour les micro-entrepreneurs ruraux, y compris les migrants vénézuéliens. EMPROPAZ est mis en œuvre dans le cadre d'un partenariat public-privé entre l'USAID, Bancamía, la Corporación Mundial de Mujeres de Colombia (CMMC), la Corporación Mundial de Mujeres de Medellín (CMMM) et la Fundación Microfinanzas BBVA. Ce programme témoigne de l'engagement de Bancamía en faveur de l'inclusion financière de manière globale et de la confiance que son expérience et ses résultats inspirent aux organismes gouvernementaux nationaux et internationaux.

L'agenda vert de Bancamía a débuté en 2012 avec la signature du « Protocole vert » pour le secteur bancaire en Colombie et le pilotage des mesures d'adaptation du MEbA.

Calendrier de la stratégie verte actuelle

- **2019 :** Bancamía commence à proposer une police émise par SBS Seguros qui couvre toute unité de production, à la campagne ou à la ville, en cas d'événements soudains et imprévus (incendie, éruption volcanique, etc.). Cette assurance, connue sous le nom de Mi inversión Protegida, comporte une nouvelle composante en cas de tremblement de terre, de précipitations excessives et de sécheresse. Grâce à des paramètres et des mesures satellitaires, des paiements rapides peuvent être versés aux clients en fonction de l'intensité de l'événement enregistré. Cette assurance offre une couverture complète qui comprend les dommages directs causés à l'entreprise par des événements soudains et imprévus et l'indemnisation des frais encourus par l'assuré

[1] Datos Desempeno Social, en Bancamia-Infografia.pdf, en https://www.fundacionmicrofinanzasbbva.org/entidades/bancamia/

(dépenses imprévues ou réduction des revenus) pour faire face à une catastrophe causée par un événement naturel.

- **2020** : Bancamía reçoit le prix Andesco de la durabilité environnementale pour la mise en œuvre de son produit Crediverde Adaptación, le projet MEbA (Microfinance pour l'Adaptation fondée sur les Microsystèmes) et le lancement d'une ferme de démonstration à Ubaté, où 11 mesures d'adaptation au changement climatique sont installées. Toujours en 2020, en alliance avec la compagnie d'assurance MAPFRE, Bancamía a commencé à commercialiser une police d'assurance agricole avec une couverture directe pour les cultures qui, en cas d'affectation par des risques liés au climat, fournit un soutien aux producteurs pour réactiver leur unité de production après l'événement. Cette assurance est connue sous le nom de « Mi Siembra Protegida ».
- **2022 :** Bancamía rejoint l'Initiative financière du Programme des Nations Unies pour l'environnement (UNEP FI) en tant que membre s'engageant à respecter les Principes pour une banque responsable. Cette adhésion a donné le ton à la redéfinition de la stratégie de durabilité de la banque et à l'intégration de l'offre de financement climatique dès le début de l'année 2023.

Dans quel contexte Bancamía S.A. opère-t-elle ?

La Colombie a été le deuxième pays d'Amérique latine (après le Brésil) à adopter un « Protocole vert » pour la première fois en 2012. Cet accord entre le gouvernement national et le secteur financier vise à faciliter la convergence des efforts publics et privés pour mettre en œuvre des politiques et des pratiques visant à la protection de l'environnement et au développement durable. Cette convergence d'intérêts a facilité l'émergence d'une étape importante pour la région et pour le pays, puisque la Colombie a été la première nation d'Amérique latine à définir une taxonomie verte pour guider les pratiques d'investissement du secteur financier.

Les principaux objectifs nationaux et internationaux qui constituent un cadre de référence pour Bancamía en matière de changement climatique sont liés à la Taxonomie verte colombienne, aux normes de la TCFD - Task Force for Climate Related Disclosure (pas encore mises en œuvre) et à l'adoption et la mise en œuvre des Principes pour une banque responsable de UNEP FI, dont Bancamía est signataire depuis 2022. La Taxonomie verte colombienne définit ce qu'est un investissement vert en Colombie et contribue au respect des engagements internationaux pris dans le cadre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et de la Convention sur la diversité biologique (CDB). Cette dernière vise à promouvoir des mesures qui conduisent à un avenir durable par la conservation de la diversité biologique, l'utilisation durable de ses éléments et le partage juste et équitable des avantages découlant de l'exploitation des ressources génétiques[2].

La Colombie, tout comme le Chili, le Pérou et l'Équateur, sont des territoires exposés à des événements climatiques caractérisés par des saisons sèches et des saisons des pluies. Ces deux saisons sont connues sous le nom de « El niño » (saison sèche) et « La niña » (saison des pluies). Le changement climatique a rendu ces phénomènes naturels de moins en moins prévisibles et les saisons sèches et pluvieuses correspondantes se sont intensifiées. Il en résulte des perturbations climatiques aux effets négatifs, qui provoquent des catastrophes naturelles sous la forme de sécheresses extrêmes, d'inondations et de coulées torrentielles ou d'avalanches. Ces grosses perturbations climatiques affectent les unités de production financées par la banque, en particulier celles du secteur de l'agriculture et de l'élevage. Par conséquent, l'articulation d'une stratégie de financement climatique, combinant les offres de produits et de services différenciés de la banque pour faire face à cette situation et aider les clients à s'adapter, est devenue une priorité. Cette nouvelle stratégie repose sur une utilisation efficace et intelligente des systèmes d'information disponibles dans le pays et au sein de la banque pour concevoir une offre de financement climatique adaptée aux besoins des clients.

[2] https://www.taxonomiaverde.gov.co/webcenter/portal/TaxonomaVerde/pages_taxonomaverdedecolombia

B. Pratique Essentielle n°3 chez Bancamía S.A.

Mise en place d'un système de gestion de l'information géo-référencée sur le climat et la vulnérabilité

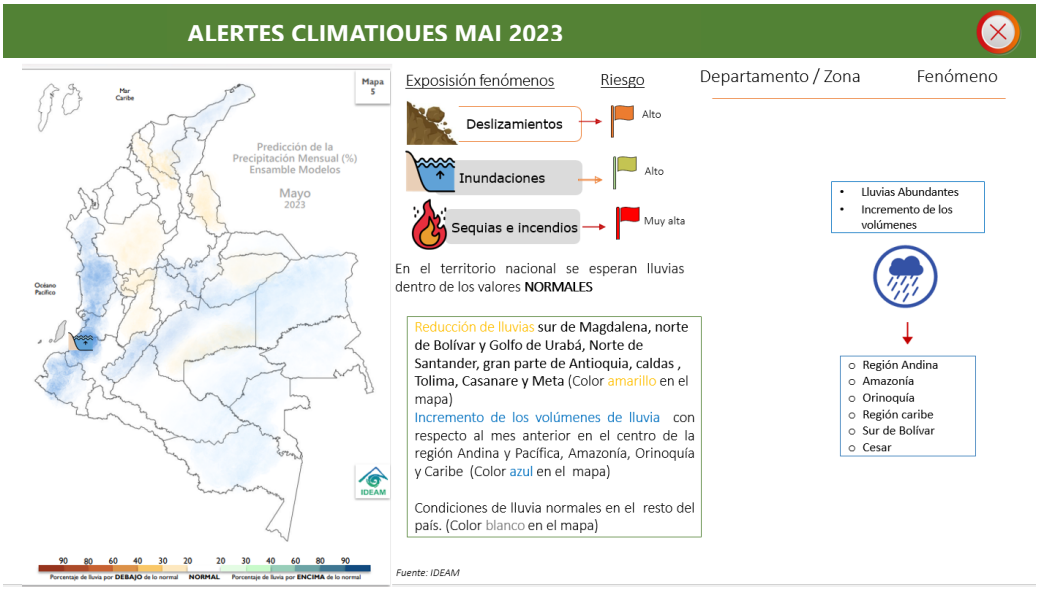
Grâce à l'utilisation des données mises à disposition par le Centre national de modélisation de l'Institut d'hydrologie, de météorologie et d'études environnementales (IDEAM) sur une base trimestrielle en Colombie, Bancamía est en mesure d'identifier les zones vulnérables sur le territoire national et qui sont exposées aux altérations climatiques en termes de sécheresses, d'inondations et de glissements de terrain ou d'avalanches. L'IDEAM rend ces informations publiques et établit des cartes à différentes échelles, afin que les autorités et les entités responsables de la gestion des risques et des catastrophes au sein de différentes organisations publiques et privées puissent intégrer ces données pour faciliter la prise de décision.

Dans le cas de Bancamía, ces informations sont saisies par le département du développement durable et servent à alimenter le système d'information de la banque utilisé dans toute l'organisation, et qui est fondamental pour l'élaboration des cartes qui révèlent la vulnérabilité climatique des clients de l'institution. Ces cartes de vulnérabilité permettent à Bancamía de comprendre la réalité de ses clients en termes d'effets du changement climatique et sont devenues un outil essentiel pour l'identification et la gestion du risque climatique au sein de l'institution.

Le département de gestion des risques de Bancamía combine les informations sur les prévisions climatiques contenues dans les cartes IDEAM avec les données sur les portefeuilles en souffrance pour produire l'indice des portefeuilles en souffrance en raison des effets du changement climatique par département.[3] En 2023, cet indice a notamment permis d'identifier les départements colombiens de Huila et Tolima comme fortement touchés par de fortes pluies et, par conséquent, les clients de la banque situés dans ces zones géographiques.

Grâce à la mise en œuvre d'un système de géolocalisation des clients et des bureaux qui utilise les cartes interactives d'ArcGIS Online, le département des risques de Bancamía a la capacité de croiser et d'enrichir les informations des cartes de vulnérabilité au changement climatique d'IDEAM avec des informations sur la localisation des clients et des bureaux de la banque dans les départements présentant des niveaux élevés d'impact en raison des effets du changement climatique. Ces informations géoréférencées sur le portefeuille de clients en souffrance permettent à la banque de générer des alertes climatiques qui non seulement reconnaissent l'exposition des zones d'intervention de la banque à des phénomènes tels que les glissements de terrain, la sécheresse et les inondations, mais permettent également d'identifier le niveau de risque du portefeuille dû aux effets du changement climatique et de concevoir des stratégies d'atténuation et/ou d'adaptation adaptées aux besoins de ces clients.

[3]Actuellement, la Colombie est organisée territorialement principalement en départements, municipalités et districts. La Colombie compte 1 123 municipalités, 32 départements et 5 districts (https://www.colombia.co/pais-colombia/estructura-del-estado-colombiano/como-es-la-organizacion-politico-administrativa-de-colombia/).



Comment l'outil de géolocalisation ou les cartes aident-ils la banque à gérer les risques ?

La géolocalisation des clients exposés aux risques physiques dus au changement climatique a été un facteur déterminant dans la conception des stratégies d'atténuation et d'adaptation de la banque. Étant donné que les unités de production les plus vulnérables aux perturbations climatiques sont les agriculteurs, la banque a décidé d'aligner ses stratégies d'atténuation et d'adaptation sur les communications d'alerte agroclimatique émises par l'Association nationale des producteurs de café à l'intention des agriculteurs par l'intermédiaire de la plateforme CENICAFÉ, un référentiel et un centre de recherche où l'on peut trouver des informations pertinentes sur la culture du café et les bonnes pratiques agricoles en général.

CENICAFÉ publie des communiqués contenant des recommandations aux agriculteurs sur les bonnes pratiques agricoles au niveau national. Ces recommandations tiennent compte de l'exposition des unités de production agricole aux risques physiques liés au changement climatique. Bancamía intègre les recommandations de CENICAFÉ dans ses communications aux clients, en proposant en outre des stratégies d'adaptation en fonction de ces recommandations et des conditions de leur environnement. Par exemple, si CENICAFÉ recommande aux agriculteurs de « *gérer de manière adéquate les mauvaises herbes* »[4], Bancamía aligne cette recommandation sur l'une des mesures d'adaptation qu'elle finance par le biais de sa ligne Crediverde Adaptación, en l'occurrence « *la mise en œuvre d'une agriculture écologique* », et vérifie sa pertinence pour la zone dans laquelle se trouve le client.

L'association et la combinaison des informations agroclimatiques en relation avec les mesures d'adaptation basées sur les écosystèmes (EbA) financées par la banque et les recommandations de CENICAFÉ permettent de créer des documents de conseil spécialisés pour les producteurs agricoles. Ces propositions d'appui technique à l'activité productive du petit agriculteur sont envoyées au bénéficiaire de manière personnalisée sur son téléphone portable. Ce mode de communication avec le client permet à Bancamía de proposer des stratégies de gestion opportunes en réponse aux effets du changement climatique sur les unités de production, et de renforcer les relations de confiance avec ses bénéficiaires, en promouvant des informations pratiques et pertinentes qui profitent à la fois au client et à l'institution.

Quelles informations les cartes de vulnérabilité permettent-elles de recueillir ?

En 2022, la Colombie a connu un niveau de précipitations plus élevé que la moyenne historique et, pour le premier trimestre 2023, le modèle de prévision climatique de l'IDEAM estime que les précipitations dépasseront de plus de 20 % les niveaux historiques. « Compte tenu de ce qui précède, une situation de

[4] Les mauvaises herbes sont toutes les espèces végétales qui poussent à l'état sauvage dans un écosystème agricole et qui entrent en concurrence avec les plantes cultivées pour l'eau et les nutriments.

catastrophe naturelle a été déclarée par le gouvernement national par le biais du décret 2113 de 2022, qui a décrété une gestion des risques orientée vers l'évaluation des politiques, stratégies, plans, programmes, réglementations, instruments, mesures et actions permanentes pour la réduction des risques et la gestion des catastrophes, dans le but explicite de contribuer à la qualité de vie des personnes et au développement durable. »[5]

Bancamía a fait face à cette situation grâce à un système robuste de gestion de l'information qui lui a permis de concevoir un projet pilote grâce auquel, sur la base de la construction de cartes de vulnérabilité climatique, il a été possible de déterminer avec précision quelles régions du pays avaient des niveaux élevés de portefeuilles en souffrance en raison du changement climatique. De cette manière, le département des risques, en coopération avec le département de la durabilité, a pu identifier et analyser la vulnérabilité climatique des clients et définir, à partir de novembre 2022, qui et combien d'entre eux étaient affectés par les conditions climatiques. Ces personnes ont eu la possibilité de renégocier leur dette en fonction du niveau d'affectation, en leur accordant des périodes de grâce, une réduction des versements ou une prolongation de la durée du prêt en fonction de la situation du client. En 2022, 927 clients ont bénéficié de la restructuration de 3 698 millions de COL de lignes de crédit en raison des effets du changement climatique.

Les informations saisies dans les cartes de vulnérabilité de la banque ont gagné en pertinence en 2023 et sont devenues un outil d'utilisation transversale dans l'institution, car elles génèrent des informations très précises sur la réalité du client et permettent à la banque de communiquer des informations pertinentes aux autorités. Cependant, bien que l'outil ait été amélioré depuis 2022 en raison de la nécessité de gérer les risques climatiques, il est important de noter que le transfert et la gestion de l'information par le biais de cartes sont pertinents pour la banque depuis longtemps. Connaître les détails de la distribution géographique des clients, les caractéristiques des zones dans lesquelles le personnel opère et l'emplacement géographique des agences de la banque est essentiel pour planifier les stratégies commerciales, de produits et de gestion des risques.

Cependant, l'approche plus précise de ces cartes pour identifier les vulnérabilités des clients et l'exposition au risque du portefeuille de la banque a permis de créer des systèmes de gestion plus spécialisés, permanents et assertifs pour générer une offre de produits et de services adaptée aux besoins du client et à son contexte socio-économique et environnemental.

Les cartes de vulnérabilité projettent actuellement les scénarios climatiques auxquels la banque est confrontée sur une base trimestrielle. Bien que les informations provenant de l'IDEAM en tant que source primaire ne soient pas fiables à 100 % et puissent changer, les estimations des phénomènes climatiques étudiés permettent à la banque de surveiller la situation climatique et de concevoir des alertes et des stratégies pertinentes à un stade relativement précoce. Ainsi, sur la base des informations contenues dans les cartes de vulnérabilité, il est défini quel pourcentage de clients est vulnérable au changement climatique et au moins deux niveaux d'exposition au risque sont déterminés par département et par localisation géographique. Cela donne lieu à la catégorisation des clients en fonction de leur niveau de vulnérabilité et à la génération d'indicateurs de gestion qui, en fonction des niveaux de vulnérabilité des clients et du risque de crédit, sont rendus visibles par un système d'alertes rouge et orange au niveau des clients, des bureaux et des zones géographiques d'intervention par département.

[5] Bancamía, Gestión Sostenible, Informe Periódico de Fin de Ejercicio 2022, p.38

Données au 31 décembre 2022 :

% Clients risquant d'être affectés par le clima		
Département	Type d'affection	% clients possiblement affectés
HUILA	Inundaciones	21.26%
	Flujos torrenciales	46.38%
TOLIMA	Inundaciones	42.07%
SÚCRE	Inundaciones	22.03%
	Sequias	43.74%

Source : Bancamía, Gestión Sostenible, Informe Periódico de Fin de Ejercicio 2022, p.38

Dans les zones identifiées comme étant en alerte rouge et orange, et où les clients sont plus vulnérables et le risque de crédit plus élevé, des ateliers de formation ont été organisés pour les clients et le personnel dans le but de fournir des informations techniques et de sensibiliser à la nécessité de s'adapter au changement climatique et à l'existence de technologies (mesures MEbA) et de pratiques spécifiques (bonnes pratiques agricoles) pour réduire la vulnérabilité des unités de production des clients et augmenter leur niveau de résilience face au changement climatique.

La banque reconnaît qu'il est essentiel d'accroître le niveau de connaissances des clients et du personnel pour pouvoir mieux gérer les risques environnementaux et sociaux et adopter avec succès des mesures d'adaptation au niveau des clients et du personnel commercial de la banque. Pour cette raison, la banque a développé des matériels de formation pour familiariser le personnel avec les caractéristiques techniques de la ligne de crédit 'Crediverde Adaptación', ainsi que des ateliers virtuels pour les clients expliquant comment s'adapter aux changements climatiques liés au changement climatique et diffusant les expériences des clients qui mettent en œuvre des techniques d'agriculture écologique, l'irrigation au goutte-à-goutte, la construction de réservoirs d'eau ou la mise en œuvre de pratiques sylvopastorales, par exemple.

C. La démarche de Bancamía S.A. avec la Pratique Essentielle n°3

Comment cela a-t-il commencé ?

Alors que le système d'information de Bancamía prévoyait l'utilisation de cartes pour la conception de stratégies commerciales et le géoréférencement des bureaux, l'incorporation systématique de données liées au changement climatique a commencé à se faire sur la base des recommandations du protocole colombien de Taxonomie verte. Ce protocole conseille au secteur financier en général de s'informer et de développer des stratégies de finance verte en fonction des chaînes de valeur productives, des caractéristiques territoriales ou de l'utilisation des terres agricoles en particulier. La nécessité de se conformer aux réglementations en matière de gestion des catastrophes naturelles d'ici 2022 a également joué un rôle de catalyseur. Le perfectionnement continu de cet outil de gestion de l'information a permis à Bancamía d'accroître sa capacité d'analyse, de découvrir des possibilités d'offres d'assurance et de coordonner simultanément l'intervention de différents secteurs de la banque. Il s'agit d'un processus piloté par la réglementation.

Quelle a été la clé du succès ?

La clé du succès a été de mettre en place une approche durable au sein de la banque qui coordonne les efforts des différents départements pour enrichir le système d'information et de gestion grâce à la création d'outils couramment utilisés, tels que les cartes de vulnérabilité climatique. Ces cartes fournissent des informations opportunes sur la situation réelle du client et permettent à la banque d'évaluer

quantitativement et visuellement le taux de portefeuilles en souffrance dû aux impacts climatiques. De plus, selon les résultats de cet exercice, depuis 2022, le taux de portefeuilles en souffrance dû au changement climatique a toujours été plus élevé que le taux de portefeuilles en souffrance de la banque. Cette mesure a montré que de nombreux clients ont été contraints de cesser de payer leurs obligations parce que leurs unités de production ont été affectées par les effets du changement climatique. L'analyse dérivée de la mise en œuvre des cartes de vulnérabilité en association avec les taux de portefeuilles en souffrance a été essentielle pour structurer les stratégies de gestion du changement climatique de la banque et pour se conformer aux nouvelles directives de la surintendance financière dans ce domaine.

Quels ont été les défis rencontrés ?

Le défi fondamental pour Bancamía était de disposer d'informations fiables à 100 % pour prévoir les conditions météorologiques, afin de pouvoir proposer des stratégies d'adaptation aux clients de la banque. Cependant, la technologie évolue constamment et la banque adopte toujours les outils disponibles qui conviennent le mieux à son système d'exploitation et à son budget. Ce système est encore en cours d'affinement, le défi étant de devenir de plus en plus précis, agile et pertinent, non seulement pour pouvoir formuler des stratégies d'adaptation au changement climatique crédibles et opportunes, mais aussi pour pouvoir communiquer des informations sur les plans de gestion des risques liés au changement climatique de la banque de manière véridique et fiable à la surintendance des banques.

Comment ont-ils été surmontés ?

La stratégie de pilotage de cet outil à partir de 2022 a permis aux équipes de la banque de se préparer à se conformer à la nouvelle exigence légale en termes de 'reporting' et de divulgation des risques climatiques. En outre, l'appartenance de Bancamía à l'association des banques colombiennes Asobancaria a été utile et importante pour obtenir des informations de première main, des contacts avec des entités de soutien pour l'assistance technique, ainsi que pour se tenir au courant des tendances et des bonnes pratiques bancaires en termes de divulgation des risques financiers associés au changement climatique au niveau international.

Quels sont les principaux enseignements à partager avec d'autres institutions cherchant à améliorer leurs performances dans le cadre de la EP5 ?

Pour Bancamía, l'élaboration de cartes de vulnérabilité climatique à partir d'informations sur les clients est un outil utile et pertinent pour consolider, transmettre et gérer l'information stratégique. Des méthodologies similaires sont adoptées par d'autres banques pour rendre plus objectives les données relatives au risque climatique. Bancamía recommande d'évaluer et de rechercher des sources d'information fiables et de coordonner l'implication des différents départements de la banque, y compris la direction, dans la conception et l'utilisation de ces systèmes d'information.

D. Quelle est la prochaine étape ?

Les activités de formation du personnel et des clients seront importants pour parvenir à une meilleure adoption des stratégies de gestion des risques et d'adaptation au changement climatique, par le biais d'une offre pertinente de produits et de services. C'est pourquoi il est prioritaire pour Bancamía de mettre à jour les manuels de formation afin de rendre plus explicite le processus de gestion des risques liés au changement climatique et les solutions proposées par la banque. La Bancamía s'efforce d'offrir des solutions globales aux clients exposés aux événements liés au changement climatique et, à cette fin, elle met l'accent sur la conception de garanties ainsi que sur l'offre et la promotion d'assurances comportant un volet d'évaluation des risques liés au changement climatique ou aux catastrophes naturelles.

Le respect et la mise en œuvre des Principes pour une banque responsable constituent une partie essentielle du plan de travail de l'organisation, et le renforcement des méthodologies de gestion des risques est fondamental à cet égard. Il est très important pour Bancamía de continuer à travailler en collaboration sur la finance durable et la transformation numérique, car l'organisation est convaincue que c'est le meilleur moyen d'anticiper l'exposition au risque du portefeuille et de l'institution. Pour Bancamía, c'est le seul moyen de planifier des solutions et d'améliorer la qualité des produits et des services au profit des clients.

Remerciements

L'e-MFP et le Groupe d'Action pour une Finance Verte Inclusive et Climatiquement Intelligente (GICSF-AG) souhaitent remercier Bancamía S.A., et en particulier Yazmín Ramírez Moreno et Loren Viviana Nieto Romero, pour avoir partagé leur temps et leurs connaissances sur l'expérience de l'institution en matière de finance verte inclusive avec Juana Ramírez et l'équipe de Green Map. Nous remercions tout particulièrement Mauricio Velez García, directeur du développement durable chez Asobancaria, qui nous a aidés à entrer en contact avec Bancamía S.A., ainsi que le gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg pour son soutien financier et pour avoir rendu ce travail possible.

En savoir plus

Pour plus d'informations sur la démarche environnementale de Bancamía, nous vous invitons à consulter les ressources suivantes :

- Site web de Bancamía : Bancamía
- Informations de contact : Oscar Fernando Hernández, Responsable du développement durable loscar.hernandez@bancamia.com.co

Pour plus d'informations sur les pratiques essentielles, nous vous invitons à consulter le Green Index 3.0 (en anglais).

Contribuer

Nous vous encourageons à participer activement à l'enrichissement des ressources disponibles sur les bonnes pratiques environnementales.

Si vous souhaitez **contribuer à la série d'études de cas sur les pratiques vertes essentielles**, nous vous invitons à contacter Joana Afonso à la Plateforme européenne de la microfinance (e-MFP) à l'adresse jafonso@e-mfp.eu.

Le groupe d'action de l'e-MFP « Finance vert inclusive et intelligent face au climat » (GICSF-AG)

Le groupe d'action de l'e-MFP « Finance vert inclusive et intelligent face au climat » (GICSF-AG) est un groupe de réflexion multipartite unique dans son genre qui rassemble des praticiens de la finance inclusive et des chercheurs afin de renforcer la coopération, d'échanger des expériences et de trouver une voie commune pour traiter les questions environnementales, améliorer les connaissances et diffuser les résultats, saisir les opportunités vertes et co-créer des normes communes pour le secteur de la finance inclusive et de nouveaux outils pratiques pour promouvoir la finance verte, inclusive et intelligente face au climat. Créé en 2013, il compte aujourd'hui plus de 150 membres affiliés à plus de 75 institutions dans le monde et représente la majorité des acteurs du secteur.

La Plateforme Européenne de la Microfinance (e-MFP)

La Plateforme Européenne de la Microfinance (e-MFP) est le premier réseau d'organisations et d'individus actifs dans le secteur de l'inclusion financière dans les pays en développement. Le réseau compte plus de 130 membres du monde entier et de toutes les branches du secteur de la microfinance. L'e-MFP rassemble des consultants, fournisseurs de services, investisseurs, prestataires de services financiers, agences de développement multilatérales et nationales, ONG et chercheurs.

Près de deux milliards de personnes restent exclues des systèmes financiers. Pour aborder la question, la Plateforme cherche à promouvoir la coopération, le dialogue et l'innovation entre ces différents acteurs à l'œuvre dans les pays en développement. L'e-MFP encourage les activités qui améliorent l'accès mondial à des services financiers inclusifs de qualité, abordables et durables pour les populations non ou sous-bancarisées. La Plateforme poursuit cet objectif à travers l'échange de savoirs, les partenariats et l'innovation mais aussi par ses multiples groupes de travail composés d'experts du secteur. La Semaine Européenne de la Microfinance, qui attire plus de 400 acteurs de premier plan représentant des dizaines de pays, le prestigieux Prix Européen de la Microfinance annuel et les nombreuses publications de l'e-MFP contribuent également à cet objectif.

European Microfinance Platform
39 rue Glesener
L-1631 Luxembourg
contact@e-mfp.eu
www.e-mfp.eu

Avec le soutien de

LUXEMBOURG
AID & DEVELOPMENT